ce la Legion d'Bonneur

set avec plaisir que nous apprenons la
mation au grade de chevailer de la Légion
mour, d'un des béros de 'la georie,
abert Sonneville, fils de M. Alburt Sonie-Duburcq, négociant en laines, qui fui
fit fonte la campagne au front,
mouveau premu est né le 25 avril 1896
shaix où ils habite rue Descartes, 72.

ans. M. Robert Sonnevie en de de seriale ans. M. Robert Sonnevie e l'édite pas à pour au mettre à la disposition de l'autorité e. Incarport au 84° R.L. Il fit ses chasses pe de la Courtine. But sa demade. Il fut ent au 144° bataillon de marche pour par-

amorille qui age de 19 nm, reçut un éclat chus au ceur, Il fit ensaite les attaques de lampagne et de l'Alone. Lors de la grande offensive du Chemin des ames, le 16 avril 1917, il reçut une balle de mi-alleure au bras droit et un éclat d'obus au 16 droit. Na compaguie, dont il ne restait que unes survivants, reçut l'ordre de se repiler du ateau de Vanciere. Ren camarades, étant donné nituation critique et après lui avoir procuré a premiera soins, l'abandonnérent sur le terrain a combat. Il fur ramané six jours après par pe patrenille silemande et fait prisonnier. Par suite den grands froids et de la longue acté d'abandon, il subit famputation des deux des. Emmené en captivité à Coblence, le gè-eux mutilé ne reviut en France que quaterse eis après.

al de Colonges, près de Lyon, il recut de félicitations du maréchal Pétain

Nons présentons à M. Robert Sonneville, a bien sincères félicitations.

### Le sacre à Beauvais de Mer Gaillard évêque de Meaux

Boauvais, 25 janvier. Le sacre de Mgr
Galllard, évêque de Meaux, a eu lieu aujours'hul, à Reauvais,
des évêques auxiliaires de Paris et de
Reims, les évêques de Sens, Rouen, Vannes,
fregres, Châlons, Evreux, Solséons, Amiens,
Mgr Baudritlarr, assistaient à la cérémonie,
auf s'est déroulée dans son habituelle matenté.

esté. L'entrée officielle de Mgr Galllard à Meaux serait fixée au joudi 9 février.

### L'Union des Syndicats patronaux des Industries textiles se prononce pour le maintien de l'heure d'été

25 janvier. Le l'omité de des Syndicats Patronaux des In-Textiles de France a pris, dans sa séance, la délibération suivante : sant que le Senat a adopté, le 35 décen-une proposition due a l'initiative purie residiant a la suppression de l'aeure d'éte;

# ASSASSINAT TENTATIVE D'ASSASSINAT A ROUBAIX

### e chauffeur Michel-J. Vancrutsen devant les Assises

AUDIENCE DU MERCREDI 25 JANVIER el-Jeau Vancrutsen, 28 ans., chauffeur nebile, demeurant boulevard d'Armentières, baix, est accusé d'assausinat et tentative sinat commis dans les circonstances sui-

## L'ACTE D'ACCUSATION

spuis quelques mois à Cécile Perque, s vivait en mauvaine intelligence avec Celle-el demanda le divorce, puis se ce son anfant en bas-âge ches son s époux Perque, épiciers à Roubaix.

er, par son père, la femme, qui travail-l sœur dans une cuisine contigué au

reviens, dit Vancrutnen a sa femme.
, lui répondit-eile.

It ton père qui n'y oppose, ajouta\_t-il.

avoir donné a celui-ci le temps de n'extifea trois coups de feu aur son beautemba. Be retournant ensuite our, au
déchargen, anne l'atteindre, deux fois
sur elle, en in poursuivant dans l'ar-

arme sur elle, en la poursuivant dans l'arsensisire.
Percue avait pu, an premier coup de feu, saisir
le comptoir une harchette; il se releva et acsista sur le meartrier, qui cherchait à s'ente, il lui anaéan un coup mans gravité sur la
te, Atteint mortellement. Perque s'affainsa
de la porte du magaidh. cepeadant que
cevatere, abandounant sen arme, presait la
de dans la rue, chi firt arrêté immédiatement.
La double investion criminelle présaétée de
me peut être mise en doute, cer Vanice autamorique, nucation après l'échec de la
chre tentative de récencilietien avec as
Quelques minutes avant la péréstrion
su crime, il avait remeatre un camarade dans
res et lui avait dit : a je vais faire paries de

paisé tentes les cartouches que conte-arme. Melgré ces charges, l'accusé u'en sins persisté à soutenir qu'en se remai-lle de ses parents. Il n'arait que l'in-le se suicider devant as femme, Il a pré-sent existe de l'arrenne nay sen bessi-

arractère visitat et impulsif, Vanerut-est pas l'objet de renceignements défeva-Il n'a pas d'antécédents judiclaires.

andition de quelques témoins, le decteur l'autopole de la victime, le comminaire de Renhèin, charpé des prenières con-ct Challe Perque, la femme de Facqued.

Aujourd'hui, JEUDI 26 JANVIER: b

Aujourd'hui, saint Polycarpe; demain, saint Chrysostome.
20° Jour de l'année.
Soiell: Leventh 7 h. 30; coucher, à 16 h. 38.
Laus: Dersièr quartier du 19. Nouvelle, le 27.
Laus: Dersièr quartier du 19. Nouvelle, le 27.
Calose d'épargne: Séance de versements et de remboursement, de 9 h. à 10 h. 30.
A 2 h. au Casino-Théâtre: « Le Trouvère ».

### Union Nationale et Républicaine de Roubaix et de ses Cantons

GE ROUDAIX et de ses Cantons
L'Union nationale et républicaine de Roubaix nous prie d'insérer ces extraits de son
carnet de notes:

On a tout dit sur la foile des armements à
outrance. M. de Pressensé croît-il qu'il dépend de
nous den faire nortir des socianisten griemands pour
raient test et de l'allament II, si la fantalielui venait quelque jour de recommencer son inoubiable grand'père? Il ne suffet pas de hêter la
paix:

(Clémanosau, à la Chambre des députés.

sui vennit queique jour de recommencer son inoubiable grand père? Il se suffit pas de bèler la
paix!

(Ciémenosau, à la Chambre des députés.

le 25 novembre 1963).

Gambetta et Ferry, sous l'Empire, avaient
préché le désarmement et la paix comme tant
de cours généreux et ingéuns dont la France
a été prodigue; la guerre franco-allemande les
réveilla de leur songe; il faitst qu'isi se misoni
oux.mêmes à la tête de la défense et de la
réorganisation milhaire. Pinissent les aprôtres
actuels de la société, sans Etat, sans armée,
anns leis, sans discipline, sans patrie, et même
anns merale, ne jamais éprouver un semblable
révoil en face de régiments ennemis!

(Affred Fesilitéa, membre de l'Institut. 1904).

Au Congrès d'Amsterdam, lors de la discussion estre les sifférentes manières d'entendre et
de propager le socialisme, il a été fait par un
Allemand une allusion non déguisée au jour of
son empire nous aurait annexés.

Bi vous rapproches ce mot plutôt fâcheux de
la résolution prise par le Congrès de Brême. résolution qui oblige les députés socialises au
Reichstag à voter tous les crédits que pourra
demander le gouvernement pour l'armée et pour
sacroissement de la paissance militaire, vous en
conclurer pent-être, à moins d'avoir l'intellect
aussi atrophié qu'un membre de la délégation des
gauches, qu'il n'y a sucune reasemblaine entre
les socialistes alémands et les socialistes francuis, er que si ceuz-ci phanet constamment dus

gauches, qu'il n'y a aucune ressemblance sutre les socialistes allemands et les socialistes fran-ceis, er que al ceux-ci planent constamment dun-les hauteurs de l'humanitarisme, ceux-la, plus terre à terre, metteut leur patrie avant et au-(Hearyt Maret, journal «Le Radical»,
6 octobre 1904),

tide. Le quatuor Bastide jouit à Paris et à l'é-Le quatuor Bastide Joult à Paris et à l'étranger d'une réputation justifiée par sa valeur artistique. Il se fit entendre au début de la réunion dans le « Quatuor à cordes » d'Allerto, Sucherso, Nocturne et Finale) de Borodine, Musique admirablement beile, que le seuffie d'un géule impétueux anime d'une facon costinue et magnifique. Le quatuor Bastide (MM. E. Bastide, L. Gernigon, S. Jarecky, F. Dancresux) a paru exceptionnellement doué pour faire sentir la puisance d'unotion que contient cette page splendide, où furent jetées et où boulllonnent toutes les richesses de l'harmonle et de la métodie. L'œuvre et ses excellents interprètes ont été justement appréciés par l'auditoire qui a marifesté son plaisir par la chaleur de ses applaudissements.

nifecté son plaisir par la chaleur de ses applaudissements.
Mile Demougeot, la célèbre cantatrice de l'Opéra, interprète des œuvres classiques, prodigue la généroeité de sa volx au timbre si pur dans plusieurs airs: « La mort d'Ysolde », de Wagner; le délicieux « Air de Suanne », des « Noces de Figaro », de Mosart; « Notre Amour » et « Automne », deux char-mants, morceaux de Fauré. Une ovation fut faite à Mile Demougeot, dont le succès fut

musique.

M. Faure élague d'abord le sujet des appré-

M. Faure eligue u aporto de acceptante des écrivains, poètes ou prosateurs qui n'aiment pus la musique et que l'on a irrévérencieusement appelés les « idiots musicaux ». Il y trouve l'occasion de développer avec un heureux choix d'images, des vues intéressantes sur les rapports étroits de la

nature et de la musique.

Langue universelle, aussi claire que l'intuition, la musique est enchanteresse. Faut-il rappeier cette page at belle du « Purgatoire ».

of Dante rencontrant un chanteur qui, en aon honneur, eutone un hymne, les embres a'approchent er font cercle autour de lui, sembiant onblier à l'entendre les souffrances de l'explation?

La munique est une prodigieuse exaltatrice des sentiments, Mais est-elle morale ou amodes estimation.

La musique est une prodigiouse exaltatrice des sentiments. Mais est-elle morale ou amorale? Peut-on le dire, alors qu'elle agit differemment sur les esprits.

Le spirituel causeur campe un amusant portrait du mélomane qu'il conduit aux pieda de la fée bisnfaisante de l'hiver, pourvoyeuce de concerts et suditions qui sont, pour les gens occupés, le seul meyen de rassasier leur rembilité en sommell. Les amateurs de musique trouvent en elle d'infinies resources, car lis profigmt de ce qu'elle a de plus général pour y introduire ce qu'ils ont de plus particulier.

Très mphaudi, M. Gabriel Faure a denué fi

particulier.

Très applaudi, M. Gabriel Faure a desné à see nuffeure is consoil final que doune, dans la musique! »

(Past Applaudi particular de l'applaudi particular de

C'est chose aussi agréable que facile lors-qu'il s'agit d'entendre Mile Yvenne Lévy Joser avec un grand fallent les «Thème et variations » de Glammanow, et le quature Bar-tide, que Mile Lévy accumpagnait, denner le superbe «Quintette en fa minour » du mattre

COMITE D'ACTION REGIONALISTE

# Quatriting Conférence l'Histoire de la Fla M. HENRI DAVIGNON

La quatrième Conférence aura lieu à Rou-baix je samedi 28 janvier, à 16 h. 30. asile du Costral-Ciné-Théatre, à von M.M. Funch Recutano et Fiereno-Geraert, nous avons ap-pris à committe l'œuvre des musiciens, des braves dont les restes reposeront désormals en terre natie.

Ceux que nous nommes venus accompagner jusqu'an lieu du dernier repos, dit-il, font partie de l'immesse phalange de ces héres qui ent, à l'appel d'un devoir magnisque, mais terrible, su fiappe d'un devoir magnisque, mais terrible, su fiarpe d'un devoir magnisque, mais terrible, su fiare de sacrifice de toat leur être et de toutes seus affections, sacrifice non pag d'un instant, ensis renouvels d'heure en heure, finais vroc pendant des mois et des années, parani des privations et des travaux qui atteignent l'extrême limite de leredurance humaine, outenus par l'indomptable volonté de délivérer eure frères envais, de sauvegarder les nobles traditions de loyauté et de générosité de notre page. Ils ens tens jusqu'à le dernère goutte de leur sang, jusqu'à leur dernier soufire, plus ançoires de ne pas voir résliné le but de leur sacrifice que de suite la mot elle-même. »

M. le sous-lieutenant Lessena, a'adressant aux parents, poursuit en cen termes: miniaturistes et des tapissiers, comme si nous avions admiré, en feuilletant le livre ét l'his-



# M. HENRI DAVIGNON

toire de notre région est racontée, les enluminutes de ce livre. Avec les conférenciers qui vont venir. Henri Davignon, Abbé Leman de Poncheville, nous allons entre vif de cette histoire.

LE CONFERENCIER

M. Henri Davignon est l'un des littérateurs les plus cétébres de Begique. De 1905 à 1922 il a fait éditer presque chaque année un Roman, des essais, des nouvelles dont certaines œuvres comme « Un Beige », « Jan Sivainé », « le Visage de mon pays » ont en un trés grand succès. Né à Bruxelles en 1879, docteur en droit, licencié en sciences politiques et sociales de l'Université de Louvain, le vicomte Henri Davignon est aujourd'hui directeur de la « Bevue Générale», le pius important périodique beige. Petit-fila de l'un des constituants de 1830, 30s du misistre des Affaires étrangéeres dont le nom est

Conserve de la Musique

L'Enchantement de la Musique

L'Enchantement de la Musique

L'Enchantement de la Musique

CONFERENCE DE M. GABRIEL FAURE

Audition de Miles Demesgeot et Yvoane Lévyet du Quature Bartide

La brillante séance de l'« Aasociation littéraire du Nord » de mercredi après-midi a été tonte consacrée à la musique, dont l'enchantement » eté commenté par M. Gabriel, Faure de, procuré à l'assemblée par Mile Demonscet, de l'Opéra; par Mile Xvoane Lévyeinsiste, et par le remarquable quature Bastide.

Le mature Bastide iouit à Paris et à l'é
Le mature Bastide iouit à Paris et à l'é
Le mature Bastide iouit à Paris et à l'é
rence de M. Henri Davignon pariera de « la Vie extérieure en Findre, kermesses, jeux populaire de la mature de notre race findre es invasions successives ont imposées à notre region, et es
parable de la radition populaire. C'est sur
tout dans les jeux, les sports que cette vie a sest développée, et « les Ausi des melens jeux populaires », comme les amis des aports les plus modernes treuveront dans la conifé
le quature Bastide iouit à Paris et à l'é-

de Briges, le fournoi de fournal, les Olympiades d'Anvers, qui seront passés en entier le lundi 30, lors de la Conférence du docteur l'iffre, corollaire et complément d'applications pratiques de la Conference historique de M. Livignon.

## M. JULES DECLERCK chevalier de S'-Grégoire le Grand

Nous avons annoncé, il y a deux jours, la distinction pontificale que venait de recevoir M. Jules Declerck, professeur de mathéma-



A. JULES DECLERCH

tiques à l'Institution Notre-Dame-des-Vic-

tajues a tropico de pouvoir, aujour-l'uni, donner la photographie du nouveau chevalier de Saint-Grégoire le Grand. A nouveau, nous lui présentons nos plus vives félicitations.

### Les funérailles des morts glorieux LA CEREMONIE DE MERCREDI

Mereredi a 14 h., ont ou lieu, en l'église Notre-Dame, sous les auspices du « Souveair Français », les funérailles acleuneilles de cinqui praves dont les corps exhumés des cimetières du front, avaient été ramenés à Roubaix. C'étaient MM. Constant Desutrer, soldat au 205° K.I.; Raymond Desbonnets, soldat au 206° ég., d'art., méd. mil., or: de guerre; Achille Petti, soldat au 405° R.I., méd. mil., crebx de guerre; Benoît Roos, soldat au 21° rég. d'art., méd. mil., er. de guerre; Emile Bamen, soldat au 365° R.I., méd. mil., croul s' Fremaux, soldat au 365° R.I., méd. mil., croul s' Fremaux, soldat au 365° R.I., méd. mil., croul s' Beuerre. 29° pg. d.21"., med., mil., er.d. guerre; Achille Petit, soldat au 465° R.L., méd. mil., er.d. guerre; Emilie Ramon, soldat au 365° R.L.; Louis Fremaux, soldat au 365° R.L.; méd. mil., er.d. guerre; kmile
C'ost M. l'abbé Dapuis vicaire, qui precéda à la levée des corps au dépositoire de Blanchemalile.
Au ceurs de la cérémente religiouse, après avoir de pour les familles un mot de réconfort et d'esper la langue et la littérature française dere pays du protectoust, aun de colonies et les pays du protectous de colonies et les pays de colonies et les pays du protectous de colonies et les pays de colonies de colonie

— Mme Carlier-Deleuse, protesseur aux conns classiques de piano » depuis 14 ana, s'est dévouée sans compter pendant toute l'occupation allemande à l'enseignement de la manique des jeunes illes reubaisienne.

Musicienne distinguée et professeur émitte, elle n contribué par sa cellaboration éclairée au renom artistique des cours classèques de pisno fondés par M. H. Valliant.

— M. Arther Leabyre. — Batrepreneur de menuiserie et charpente à Roubaix, M. Le-febvre est vice-président du Syndieat des entrepreneurs de charpente et menuiserie. Il est un des fondateurs de l'école du bâtiment en 1910.

en 1910.

Durant l'occupation allemande, il mit ses ateliers à la disposition du directeur de l'Ecole pratique, permettant ainsi à quantité de jeunes gens d'échapper à l'autorité allemande et d'apprendre leur métier.

Depuis la réouverture de l'Ecole du bâtiment (novembre 1920), M. Arthur Lefebvre n'a nas ceusé d'accorder son patronage à « Do les avoir su tele, plus vifs en sont les

n'a pas cessé d'accorder son patronage à cette Ecole.

cette Ecole.

— M. Charles Lamère, — Ingéniour expert textile, agent exclusif pour le Nord de la firme Chamonard. Frachon et C°, de Lyon. Secrétaire général de 1906 à 1913, depais cette époque toujours réélu trésorier général de l'Association des Ancienn élèves de l'Ecole nationale supérieure des Arts et Industries textiles de Roubaix.

Secrétaire général fondateur du Groupe supérantiste de Roubaix. Tourcoing depuis 1903, professeur de langues depuis 1903, secrétaire des Congrès linguistiques à l'Expesition internationale de 1911.

Administrateur depuis 1906 de la société muttelle L'Employé (de 1909 à 1919 il en fut le trésorier adjoint. Trésorier du qua-

LA PROMOTION VIOLETTE fut le trésorier adjoint). Trésorier du qua-trième Congrès international de la Mutualité, des Congrés nationaux de la Mutualité ma-ternelle et de l'Hyglène sociale en 1911, chargé du service de contrôle et des récep-

Les officiers

de l'Instruction publique

Ronbalx.

M. Etienne Drieu. — 81 c'est à son président, M. P. Six, que la « Concordia-Harmonie » doit sa renaissance, c'est grâce à M. Etienne Drieu, son directeur actuel, qu'elle a pur reconquérir sa belle place parmi les melleures phalanges artistiques de notre ville.

Etienne Drieu passe à l'Harmonie munici-pale de Leers qu'il dirige de 1893 à 1910. En 1903, il prend la direction de l'Harmonie de la Citadelle d'Hem qui, en 1919, fusionne

avec l'Harmonie municipale.
Tour en continuant la direction de cette société, il est appelé à succéder à M. Lau-ridan, comme directeur de la « Concordia-

Harmonie.

Sous cette direction sûre et autorisée, la société obtient le plus grand succès. M. Drieu est officier d'Académie depuis 1908.

Les officiers d'Académie

ssivement directour des maîtrises de ichel et du Saint-Rédempteur, M.

Président fondateur (1904) de la Société nunicipale de gymnastique l'Espérance de Wasquehal. Président du concours international de

de l'Instruction publique

M. Paul Six. — Né à Roubaix en 1857.
M. Paul Six entra à la «Concordia-Harmonie» en 1854 et fut, durant dix ans, secrétafre-trésorier, et vingt-sept ans président.
Par son activité, son dévouement, il en fit une des plus importances sociétés instrumentales de Roubaix. A cet effet il obtint les palmes en 1908.

Après la guerre, malgré la perte d'un grand nombre de sea sociétaires. M. Six s'occupa, avec le regretté M. Jules Lauridan, chef décédé depuis, à la réorganisation de la « Concordia » qui atteint dès lors une containe de membres. Il s'occupa l'année dernière tout particulièrement des fêtes très brillantes données à l'occasion du cinquantenaire de gymnastique en 1906; secrétaire et membre du jury des concours internationaux, régio-naux, etc., de gymnastique et de préparation militaire (il était membre du jury de la fête

fédérale de Lille).

Administrateur de la société municipale de

Administrateur de la société municipale de gymnastique et de tir La Roubalsienne.
Vice-président d'honneur depuis 1911 de la société de gymnastique. d'armes et d'éducation physique féminine La Patriote, de Wattrelos. Membre associé de l'Union des sociétés de gymnastique de France. de la Fedération feninine française de gymnastique et de gymnastique et de sport.

Membre du Comité des routes et des excursions du Nord-Touriste (20.000 membres).
Membre de la Confédération des Unions de familles nombreuses et de la Plus grande Famille, de la Fédération des Unions de familles nombreuses et de la Flus grande Familles nombreuses de Roubaix et ses cantons; vice-président de l'Association Famillas des familles nombreuses des quartiers Sainte-Eisabeth et Fraternité; président de la Commission des logements et habitations saiubres pour familles nombreuses et des des cantons des logements et habitations saiubres pour familles nombreuses des des mailles des ferilles de département du Nord.

Président des fêtes de bienfaiance en l'honneur des convalescents chargés de famille de l'hôpital la Fraternité (à Pâques prochain).

Le nouvel officier d'Académie était titucette société, et c'est pour cette circonstance que M. P. Six vient d'obteuir les palmes d'ofdeier de l'Instruction publique.

Il abandonna la présidence en jufflet derionnées de Ronbaix qui a pour but la dé-Depuis de nombreuses années il fait par-e des Comités des fêtes de la ville de

laire de la médalle d'argent au ministre de la Guerre, de la médaille d'or de l'exposition internationale de 1911, officier du Mérite na-

### Nos colombophiles au Congrès national de Paris

est officier d'Académie depuis 1908.

— M. Clevis Segard. — Directeur d'uaine, rue Molière, M. Clovis Segard vient, lui aussi, de recevoir la rosette d'officier de l'Instruction publique.

Cette distinction méritée censacre une fois de plus le sele et le dévouement dont notre aimable concitoyen n'a cessé, depuis de longues années, de donner des preuves bompusaes envers les seuvres d'enseignément et preuves pour le conseignément et preuves de conseignément et par le conseignément et preuves de conseignément et preuves de conseignément et preuves de conseignément et preuves de conseignément et public de la conseignément et preuves de conseignément et preuves de conseignément et preuve de c De toutes les régions de la France, les cecource les regions de la France, les co-lombophiles s'étalent rendus nombreux à Paris samedi et dimanche, pour assister au troisième congrés national des colombophiles frauçais. Leurs assises étalent suivies d'une exposition et d'un banquet. Elles eurent lieu dans les salons du Palais d'Orléans, avenue du Ménie.

du Maine. La réunion préliminaire au congrès a eu

aimane
gues années, de donne,
breuses envers les œuvres d'enseignement
de mutualité de la ville.
L'équimération des titres qui ont fixé sur
M. Cl. Segard l'attention du gouvernement serait longue, et nous devons nous borner à ne
citer que queiques-mes des œuvres qui ont
solificité son activité et des récompenses que
lui a vaiu son exprit d'initiative et de réali-La réunion préliminaire au congrès a eu lieu samedi.
Auparavant, le bureau directeur, sous la conduite de M. Leroy-Béaue, chevailer de la Légion d'honneur, président de la Fédération Nationale du Pigeon-Voyageur, s'était rendu au ministère de la guerre. où il a été rendu au ménistère de la guerre de la marine.

L'entrevue, qui fut longue, a été empreinte de la puerre et de la marine.

L'entrevue, qui fut longue, a été empreinte de la pius franche cordialité, et les projets qui ont été soumis aux dirigeants militaires, par le bureau de la Fédération colombophile pour 1822, ont reçu bon accueil.

Dans l'après-midi de samedi, plus de deux cents colombophiles, délégués par leurs sociétés respectives, avaient répondu à l'appei du Comité-Directeur.

Cette première séance était présidée par

lui a vaiu son esprit d'initiative et de réalisation.

Président de l'A.A. des Anciens élèves du
Moulin, rue Chanzy (1905), il recott en 1909
une lettre de félicitations du ministre de la
Guerre et le diplôme d'honneur de la Ligue
de l'enseignement en 1910 les palmes académiques et la mention honorable de la Mutualité; en 1911 le diplôme des sociétés de
préparation militaire; en 1913 la piaquette
d'honneur de la Ligue de l'enseignement.

Ajoutons que, depuis 1913, il fait partie
de la délégarion cantonale de Roubaix, dest
il est le secrétaire, et gu'en outre il est membre fondateur de la Mutuelle d'aduites de la
Fédération, dont il assume la lourde charge
de secrétaire-trésorier générai.

— M. Gaston Mille, ancien filateur à Rouciétés respectives, avaient repondu à l'appet du Comité-Directeur.

Cette première séence était préciée par l'honorable M. Leroy-Béague, qui a donné communication, dans ses grandes lignes, de l'entrevue qu'il avait eue le matin, avec les représentants des ministres de la guerre et de la marine, ainsi que d'un projet de loi qui a été déponé sur le bureau de la Chambre des députés, joudi dernier, par M. Haudes, député, président d'honneur de la Fédération Nationale du Pigeon-Voyageur.

Ce projet, s'il set voté par la Chambre, ce qui parait probable, donners une grande satisfaction aux amateurs et une séqurité incontestable au pays. de secrétaire-trésorier général.

— M. Gaston Mille, ancien flateur à Bouhaix, membre du Conseil de perfectionament de l'Boole pratique de garçons, M. Gaston Mille fait partie du Conseil de perfectionnement depuis la création de l'école. Il cut
en outre membre du jury d'exames de l'Ecole
pratique et des cours professionnels anhazés.

Très déroné à l'Ecole pratique, M. Mille ne
manque jamais de faire connaître les bienfaits de l'enseignement technique qui y est
donné, ainsi que l'organisation complexe des
cours professionnels industriels et commerciaux. Il est officier d'Académie depuis 1811.

natifaction aux amateurs et une securite incontestable au pays on ensuite été remis neux étégrés, pour l'élection du bereau, qui se fit dimanche matin, à 10 heures.

Leu congressistes out ensuite visité l'exposition des pigeons, qui a obteen une réel aucèe, tant au point de vue de la race des sujets exposés que pour leur beauté.

Dimanche matin, à 10 heures. de de le râce de les réels exposés que pour leur beauté.

Dimanche matin, à 10 heures, a de les rêces de le râces de la râces de le râces de la râces de le râces de la râces

res detegues.

C'est dans un salon magnifiquement ésceré
que se fit le hanquet, oû, à part quoiques exceptions, tous les congressistes étalent prémonts

— M. René Wilsams. — C'est au titre de président de la section roubsisiense de l'Al-liance Française que le Gouvernement vient de déceruer les paimes académiques à notre distingué concitoyen, M. Boné Wilsaux, che-valier de la Légion d'honneur. Entouré d'honneur, d'élite, M. Bené Wilsaux manule a muerz, faire sortir de la toppeur ceptions, tous les congressistes étaient présents.

M. Leroy-Béngue, président de la Fédération, président ayant à ses côtés MM. les
colousis Delchembre, Dufour, les commandants de la marine Moellager, Lainé, le capitaine de Belport, Paul Sion, président du
Ciub colombophile du Nord, les membres du
bureau directeur, Fennscens, président de lurédération beijre, Marchal, Bastin, Étansard,
représentant l'élits de la columbophilis beignjean Basson, directeur de la « France Colomhophile », notre collabrateur M. Ledois
Desmarcholler, Jules Kindt, représentant le
Cercle Union de Rouhaix, etc.

An champagne, M. Leroy-Béngue a, en
termés chélinis, remercié MM, les officiers, les
délégués beignes et la presso. Entouré d'acommes d'este, al seu vacut sut, après la guerre, faire sortir de la torpeur dans laquelle elle se treuvait, la section de l'Alliance Française. Son activité inlassable, ses démarches rétérées auprès des notabi-lités de notre ville, ent fait qu'aujourdit Roubaix se classes deuxième comme section de

la proposition de notre collaborateur, un cha-teureux vivat a été chanté en l'honneur de M. Leroy-Béague. Lecture n ensuite été donnée du palmarée de l'exposition et des concons nocturnes qui ent ou lieu l'année dernière.

La sectiva de Lys a obtenu une prime de 180 francs, à titre d'encouragement, pour seedfir concours, et des objets d'art on 616 cmis à MM. Leclercq, Bourg et Bouttenay, le cette apolété aux de 180 cette apolété aux de 180 cette apolétés aux des la cette cette société, qui avalent été prin

# LE MAITRE J.-J. WEERTS teldera le 5 février, l'assemblée et le ben quet de l'Association Amicale des A. E. de l'École Nationale Supérieure des Arts et Industries textiles

Arts et Industries textiles

L'assemblée générale et le banquet annuels de l'Association des Anciens Elèves de
l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Industries textiles sont faxés an dimanche 5 février et seront présidés, par le maître J.J.
Weerts, président de l'Association.

Les circonstances ont fait ajourner ces
réunions qui auraient da avoir lieu en novembre, et le Comité compte que cette remise ne fera qu'augmenter l'éclat de ces
manifectations et grouper un nombre plus
luiportant de sociétaires.

L'ancemblée se tiendra dans l'amphithéatre de l'Ecole, le matin, à 10 h. 15; l'ordre
du jour comprend notamment les rapports
des secrétaires de groupes, des secrétaire et
trésorier généraux, le renouvellement partiel
du bureau.

trésorier généraux, le renouvellement partial du bureau. Pour le banquet, auquel les dames sont admises et qui arm Heu dans les salons du C'ercle de l'Industrie, à 1 h. 15, les adhé-sions sont reques 55, rue Neuve, jusqu'au samed! 28.

### Les pères des combattants seront reçus par le maréchal Foch dimanche, à Lille

Tout le Nord ac souvient encore de cette spiendide manifestation qui en: lieu le 27 juin 1920 dans le grand Hippodrome de Lille pour honorre re remerche les chefs des 7.751 familles de notre département ayant donné à la Patrie le pius grand nombre de défenseurs. Des diplômes d'honneur, signés du nous du maréchal Foch, furent remis solement par les ministres présents aux chefs de ces admirables familles qui avalent vu mobiliser cinn, six et insuris dix se donnés chefs de ces admirables families qui nymen-vu mobiliser cinq, six ei jusqu'à dix et donze de leurs membres. Une délégation de ces chefs de families,

Composée du père ayant cu, comme le maré-chai Foch, le douloureux honneur. d'offrir leurs fis pour la victoire de la France sera reque dimanche à 11 h. 45. à la Préfecture du Nord, par le maréchai Foch qui s'entre-tiendra quelques instants avec eux de l'an-goissant problème de la dépopulation et de la famille.

### Les deux bandits roubaisiens arrêtés à Anvers

Nous avons annoncé l'arrestation, à Anvers. Nous avons annoncé l'arrestation, à Anvers. par la police belge, de deux dangereux malfaiteurs, inculpés du double assassinat commis dans la soirée du 18 décembre, sur la personne des époux Duforeau-Deccen, à Luingne. Ce sont les nommés Adoiphe Van Belieghem, 25 ans, originaire de Dampremy (Belgique), et François Noc. 29 ens, originaire de Koubalx.

Comme nous le disions la police française les recherchelt très activement

comme nous le disions la police fran-caise les recherchaft tres activement. Noé possède un casier judiciaire des plus chargés; il fut condamné pour vois qualifés, contrebande, violences, port d'arme prohi-bée, etc...
Il était fraudeur au service de M. Duo-

reau qui dirigent une association de confre-bandiers. En commettant son crime, il espé-ralt s'approprier une somme de 60.000 franca qu'il savait entre les mains de ses victimes,

qui i savait entre les mains de ses victimes, mais la cachette demeura introuvable. La police de Charleroi connaissait ces faits et en avait averti le Parquet de Courtrai, qui avait décerné un mandat d'arrêt à sa charge et à celle de son complice Van Belleghem. Noé était de plus incu pé du meurire d'un

Noé était de plus incu pé du meurre d'un débardeur, Noël Lammaert qui, fin septembre dernier, à Roubaix, était tué en pieine rue, d'un coup de revoiver.

Raña, it paraftrait que Noé trempa dans le crime de Thuin, dont fur vietime, au hameau du Chêne, un vieiliard, Omer Livin, Quelques jours avant le crime, il s'était déjà rendu ches lee époux Livin-Liard et les natis forcés à tui remettre une somme d'argent. Il connaissait donc les lleux, Or, le surfendemain du crime, il était à Paris, où il négociait des titres, œux qui avaient été volés chez les Livin, aussitôt le crime consommé.

premy le 7 septembre 1921. Mais depuis lors, il rodait dans les environs, aliant d'une pendon à l'autre. Van Belleghem, lui, était disparu depuis le

Van Belleghem, lul. était disparu depuis le 23 décembre.
Noé proféra. à différentes reprises, des menaces de mort centre l'une ou l'autre de ses connaissances. Il inspirait à tous la terreur, et c'est ce qui fit que longtemps ses crimes et ses méfaits sont reste impunis.
On sait notamment qu'à un de ses maftres-logeurs de Dampremy, qui lui réclamait sa pension. Il tlut ce langage: « Tiens, voilà ta galette, mais si tu la prends. Je te brûle s, dit-il en montrant le canon de son browning. On comprend que le maitre-logeur n'insista pas.
Quant à Van Belleghem, la poice de Roubait et des environs considère qu'il opéra non seulement à Roubaix, mais à Croix et dans d'autres localités.

seulement à Mouhaix, mais à Croix et dans d'autres l'ocalités.

Tous deux avaient été condamnés, en 1 1919. À Paris, à 4 ans de prison; ils par-vinrent, en avvembre 1920, à s'évader de la prison de Poisay (Seine-et-Oise), où depuis ansiques jours ils avaient été incarcérés.

C'est après cette évasion qu'ils gagnèrent de la prison de la venir de temps en temps rayonner dans la région, où d'ailleure Van Belighem commandait une bande connue seus le nom de « Grimnans... de connue seus le nom de « Grimnans... de connue seus le nom de « Grimnans...

raille ». Il se rendait à Roubaix en side-car et bien souvent s'arrêtait au Perc Barbieux.

Comme on le voit, en metant la main de collet de ces deux mairaiteurs, la polles beige a fait une bonne prise.

Il est à souhaiter qu'on parvienne à faire parier ces deux hommes, la justice pourra alors éclatrier blen des affaires jusqu'iel restées ténébreuses.

LA SOIRÉE DE « MOLIERE » AU FOYER
ROUBAISIEN (94, rue du Grand-Chemia).

— C'est ce soir, à 20 h., que M. Planque,
professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerchales et Industrielles des Facuttés Catholiques de Lille, donners sa conférence sur
Molière, son époque et ses œuvres.
Les artistes du Club « Comedia » du Foye
Les artistes du Club « Comedia » du Foye

lui prêteront leur concours en interprétant des sélections du « Misanthrope » et de

Noi doute qu'il y aura affluence à cette soirée publique et gratuite, dont le programme est tout entier cousacré à la gioire du célèbre comédien, dont l'univers fête en cen jours le tricontenaire,

MALLE FLIPO : Bon bearre 10,00, Resonments 18,00, Fromnere : Hollando gras 7,00, actro 8, vicar 10, Chester 7. Grayère 8 St. 11. Odente 2.00, Pain d'épices 8 et 2.75, Cufé estre 2.00, Bain d'épices 8 et 2.00, Bain d'épices 8

MESTAL Manche 29 EN FAT GIONS DE grande feu

Un lot o Le priz avoir des l loterie de Carlo, Télé

BOCK dans in plu ton. Teleph A L'ECO ARCHIME en l'hou

FONDS

en l'homedernier. L'abimbde in rative en l'pour la Fi recuelle. La l'école. Innee. M. le de quoique cérémonie. Le dévofrennes, prénues, il ratureux d

tue. Prix

PRIME

WAY F. mations gave or the control of the control o